



# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Soutenir le développement professionnel d'enseignantes du primaire  
pour améliorer les pratiques d'enseignement et d'évaluation de la  
lecture et de l'écriture en contexte autochtone, à l'ère des TIC

## Rapport de recherche intégral

### Chercheuse principale

Christiane Blaser, Université de Sherbrooke

### Cochercheurs

Yvonne da Silveira (professeure retraitée), Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Martin Lépine, Université de Sherbrooke

Isabelle Nizet, Université de Sherbrooke

Glorya Pellerin, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Denis Simard, Université Laval

### Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Julie Mowatt, École Migwan, Pikogan

Sammy Kistabish, École Migwan, Pikogan

Marguerite Mowatt, enseignante retraitée, Pikogan

### Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

### Numéro du projet de recherche

2017-LC-197748

### Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture et la lecture

### Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)  
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

## Table des matières

PARTIE A : CONTEXTE DE LA RECHERCHE.....	3
PARTIE B : MÉTHODOLOGIE .....	7
PARTIE C : RÉSULTATS .....	8
Les coins littérature.....	8
Les salons du livre.....	9
Les formations.....	10
Principale contribution, conclusion et pistes de solution .....	13
PARTIE D : PISTES DE SOLUTION EN LIEN AVEC LES RÉSULTATS, RETOMBÉES ET IMPLICATIONS DES TRAVAUX .....	15
Auditoires à qui s’adressent nos travaux .....	15
Signification de nos conclusions pour les auditoires visés.....	15
Retombées des travaux.....	17
Limites des résultats (niveau de généralisation).....	17
Messages clés et pistes de solution .....	18
PARTIE E : PISTES DE RECHERCHE.....	19
PARTIE F : RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIES.....	20

## PARTIE A : CONTEXTE DE LA RECHERCHE<sup>1</sup>

La scolarisation des autochtones a connu d'importantes mutations depuis les années 1960. Lévesque et Polèse (2015) relatent les moments-clés de cette période et voient se dégager, des années 1970 à aujourd'hui, trois réformes dont la dernière « s'inscrit directement dans l'ère des partenariats et ouvre la porte à de multiples projets communautaires » (p. 51). Au nombre des événements marquants, il faut souligner la création, en 1985, du Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN) qui représente 22 communautés affiliées à huit Premières Nations, dont la Nation anicinape, au cœur de notre recherche-action. Le CEPN a pour mission la défense des intérêts des autochtones en matière d'éducation et vise à atteindre l'objectif de la maîtrise complète de leur éducation. L'organisme publie chaque année depuis 2015 un *Programme de réussite scolaire des étudiants des Premières Nations*, dans lequel les préoccupations liées à l'enseignement et à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture sont centrales, et pour cause : dans une société lettrée, lire et écrire sont les piliers des apprentissages dans toutes les disciplines, de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, et un atout majeur dans le développement personnel, professionnel et social de tout individu. Or, il s'avère que, même si, en 40 ans, la persévérance scolaire et la réussite éducative chez les autochtones se sont améliorées, le nombre de personnes des Premières Nations vivant au Québec n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade s'élève à 46,3 % et à 24,8 % chez les non-autochtones (MELS, 2009). De plus, au Canada, le niveau de littératie de la population autochtone est inférieur à celui de la population canadienne : 40,3 % de la population autochtone atteint un niveau de littératie de 3 ou plus comparativement à 51,9 % de la population non autochtone (Statistique Canada<sup>2</sup>). Rappelons que le niveau 3 de littératie est le niveau considéré minimal pour être fonctionnel sur le plan de l'écrit dans une société lettrée. En dehors des facteurs d'ordre politique, sociohistorique et économique pouvant expliquer le difficile rapport à

---

<sup>1</sup> Pour rédiger cette section, nous avons repris ou adapté des passages de la demande de subvention.

<sup>2</sup> <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-555-x/2013001/chap3-fra.htm>, site consulté le 6 décembre 2015.

l'école des autochtones aujourd'hui (politiques coloniales et assimilatrices du gouvernement fédéral; drame des pensionnats et ses répercussions durables; manque de contrôle des autochtones sur leur propre éducation; sous-financement des écoles, etc.) (Lévesque et Polèse, 2015), d'autres déterminants de la réussite scolaire ont été révélés ces dernières années (Archambault, 2010), dont des facteurs liés au milieu scolaire : la pénurie de personnel enseignant, le roulement et le manque de qualification de ce personnel, le manque de connaissances des enseignants relatives à l'intégration de la culture autochtone; les différences de mode d'apprentissage des élèves et les différences linguistiques – il faut souligner que le français, langue d'enseignement, est souvent une langue seconde dans les communautés autochtones (da Silveira, 2013).

Dans une recension des recherches menées au Québec et ailleurs au Canada sur la persévérance et la réussite scolaires des autochtones, Lévesque et Polèse (2015) observent que parmi les thèmes les plus souvent abordés figurent ceux ayant trait aux langues autochtones et à l'enseignement des langues secondes. À ce sujet, Morris et O'Sullivan (2007) se sont intéressés à l'acquisition du français langue seconde chez des élèves innus du primaire de la Côte-Nord; leur étude avait pour but de suivre le développement des compétences langagières des élèves. Les chercheurs ont constaté que les élèves innus maîtrisent mal le français oral et écrit à leur entrée à l'école et qu'ils accusent rapidement un retard scolaire qu'ils ne réussissent pas à combler. Morris et O'Sullivan (2007) proposent de mettre les élèves en contact avec la lecture, autant en innu qu'en français, de façon à multiplier leurs contacts avec l'écrit.

Dans un autre contexte, da Silveira, Blaser, Maheux, Moldoveanu et Pellerin (2015) ont mené une recherche exploratoire dans trois écoles primaires de deux communautés autochtones du Québec, l'une anicinape<sup>3</sup> en Abitibi-Témiscamingue, l'autre innue en Basse-Côte-Nord, visant l'exploration de

---

<sup>3</sup> L'orthographe de ce nom peut varier selon les contextes et les documents, mais nos partenaires autochtones retiennent cette graphie.

nouvelles pratiques d'enseignement de l'écriture afin de favoriser le développement de cette compétence chez les élèves. Six enseignantes, trois conseillères pédagogiques et une quarantaine d'élèves étaient impliqués dans la recherche. Au nombre des moyens mis en œuvre pour atteindre leur objectif, les chercheuses ont expérimenté, avec l'école de l'Abitibi-Témiscamingue, un dispositif d'accompagnement à distance des enseignantes avec une spécialiste de la didactique de l'écrit : à partir de situations problématiques vécues dans leurs classes en lien avec l'enseignement de l'écriture, les enseignantes, en collaboration avec la didacticienne, recherchaient des solutions en tenant compte du contexte scolaire. Elles expérimentaient ensuite en classe de nouvelles pratiques ou stratégies et tenaient un journal professionnel pour mieux rendre compte de leurs actions et réflexions lors de la rencontre suivante. Bien que modestes parce que touchant peu d'enseignantes et d'élèves, les résultats obtenus ont été encourageants : nette augmentation des productions écrites en classe dans des genres textuels variés; effets importants observés chez les élèves par les enseignantes impliquées, dont un meilleur usage des stratégies d'écriture et un intérêt marqué pour les activités d'écriture (da Silveira et *al.*, 2015). Surtout, ces résultats ont permis de poser les bases d'une nouvelle recherche-action qui va dans le sens de la recommandation formulée par Lévesque et Polèse (2015), soit « de mettre de l'avant des projets de coproduction des connaissances entre le milieu universitaire et le milieu autochtone afin d'accroître les retombées de la recherche au bénéfice des premiers intéressés et d'explorer de nouvelles avenues de compréhension et d'explication » (p. 207).

Plusieurs facteurs nous ont encouragés à poursuivre le travail avec l'école de l'Abitibi-Témiscamingue en élargissant le champ d'intervention à la lecture, et à l'évaluation de la lecture et de l'écriture : la collaboration déjà bien établie avec l'école, l'intérêt de la direction d'école et des enseignantes à poursuivre le travail avec les chercheurs pour continuer à améliorer les pratiques ainsi que la volonté des enseignantes de partager leurs nouvelles pratiques avec d'autres enseignantes de l'école au bénéfice des élèves. Ainsi, cette recherche-action visait à soutenir des enseignantes qui

travaillent en milieu autochtone dans le développement continu de leurs compétences à enseigner et à évaluer la lecture et l'écriture à l'ère des technologies, en tenant compte des modes d'apprentissage des élèves autochtones, de leur réalité linguistique et de leur spécificité culturelle. Plus précisément, voici les deux objectifs généraux du projet que nous avons nommé LÉÉO<sup>4</sup> :

1. Équiper les classes d'une école autochtone de « coins littérature » offrant le matériel nécessaire au développement des compétences langagières des élèves;
2. Concevoir, en partenariat avec la direction et le personnel enseignant, un dispositif pour soutenir la construction et l'expérimentation de moyens d'action visant à améliorer les pratiques d'enseignement et d'évaluation de la lecture et de l'écriture respectant les modes d'apprentissage des élèves autochtones, leur réalité linguistique et leur spécificité culturelle.

Trois objectifs spécifiques ont guidé notre démarche de recherche :

1. Développer, au sein de l'école, une structure collaborative (rassemblant enseignants, aînés, parents, conseillère pédagogique, autres intervenants et chercheurs) pour, d'une part, concevoir et organiser des coins-littérature dans les classes et, d'autre part, soutenir la problématisation des défis à relever en matière de développement des pratiques d'enseignement et d'évaluation de la lecture et de l'écriture;
2. Structurer un dispositif de développement professionnel coconstruit par les enseignantes et les chercheurs cohérent avec les défis initiaux identifiés et répondant aux besoins de formation émergeant;
3. Documenter l'efficacité du dispositif et ses effets sur l'appropriation de nouveaux gestes didactiques par les enseignantes et le rapport à l'écrit des élèves ainsi que les défis, dilemmes et difficultés vécus par les enseignantes.

---

<sup>4</sup> LÉÉO : Lecture, Écriture, Évaluation, Oral

## PARTIE B : MÉTHODOLOGIE

La recherche-action s'est déroulée dans une école primaire autochtone comptant environ 110 élèves, en Abitibi-Témiscamingue. Les enseignantes – d'origine autochtone et non autochtone – ont participé à la recherche sur une base volontaire. Un double dispositif méthodologique a permis d'atteindre les objectifs spécifiques 1 et 2 : a) la constitution d'un **collectif élargi** ayant pour fonction d'identifier et de valider les besoins de formation en lien avec l'enseignement et l'évaluation de la lecture et de l'écriture; ce comité était composé de toutes les enseignantes de l'école, de la conseillère pédagogique (CP), d'une enseignante retraitée issue de la communauté et de membres de l'équipe de chercheurs ; b) la constitution d'un **comité restreint** composé de trois enseignantes responsables de cycle, de la CP et de un ou deux chercheurs accompagnants réunis selon des thématiques professionnelles à traiter. Le comité restreint avait pour fonction d'analyser les besoins de formation identifiés dans le collectif élargi, puis de concevoir, d'organiser ou d'expérimenter les moyens d'action (par ex. salon du livre, formations diverses, cafés pédagogiques) menant à de nouvelles pratiques construites par les enseignants avec le soutien des experts, selon l'approche du *design experiment* (Brown, 1992).

Trois séries d'entrevues (deux en 2017, une en 2018), sept cafés pédagogiques (un en 2017, six en 2018) et un focus group (2019) ont été menés pour documenter, d'une part, l'efficacité du dispositif et ses retombées sur l'appropriation de nouveaux gestes didactiques par les enseignantes et sur le développement des compétences des élèves et, d'autre part, les défis, dilemmes et difficultés vécus par les enseignantes (obj. spécifique 3). L'analyse des données est de type qualitatif : des analyses de contenu ont été réalisées à partir des comptes rendus intégraux des entrevues et autres sources de données (cafés pédagogique et bilan de la recherche).

## PARTIE C : RÉSULTATS<sup>5</sup>

**Enseignante 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année (E3-4)** : Je me souviens que, juste avant ce projet-là, quand on disait aux élèves on va prendre un livre, on va lire, ahhhhhhhh [l'enseignante imite la réaction d'un élève qui n'a pas envie de faire ce qui lui est demandé], il fallait quasiment qu'on mette un 15 minutes à la bibliothèque pour que tout le monde lise ou s'entraide à lire. Maintenant...

**Enseignante 1<sup>re</sup> année (E1)** : Ce n'est plus une punition lire.

**E3-4** : Non, non, non. Dès qu'ils ont deux minutes...

**E1** : Maintenant, on va lire. Ils sont contents de lire. C'est sûr qu'ils se garochent un peu partout là, des fois c'est à terre (rires), n'importe où...

**Enseignante 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année (E5-6)** : Moi quand j'oublie des fois le 15 minutes, ils vont dire « on ne fait pas le 15 minutes de lecture? »

**E3-4** : Quand ils terminent un travail, ils ont plein de travaux à faire dans ma classe, ils ont le droit de choisir, mais ça finit tout le temps « Est-ce que je peux lire? »

**E5-6** : Oui, c'est vrai, moi aussi ils me demandent ça.

**E3-4** : Oui, tu peux lire (rires).

**E3-4** : Je pense que c'est une belle réussite.

Ce dialogue entre trois enseignantes lors du focus groupe visant à établir le bilan final de la recherche-action (avril 2019) illustre de manière éloquente la principale retombée du projet dans cette école primaire autochtone, à savoir la transformation du rapport à l'écrit (lecture et écriture) chez les élèves de la prématernelle à la sixième année. En particulier, les enseignantes des trois cycles ont observé des changements dans l'attitude de leurs élèves vis-à-vis de la lecture : le goût et le plaisir de lire ont nettement augmenté ainsi que la fréquence des lectures. Trois facteurs sont à l'origine des changements : la création des coins littérature, la tenue des salons du livre et les formations sur mesure.

### Les coins littérature

Dans chacune des classes (soit huit classes : prématernelle, maternelle, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année), des espaces dédiés à la lecture et garnis de nombreux ouvrages diversifiés ont été conçus par les titulaires de classe qui pouvaient, grâce au budget octroyé par la recherche<sup>6</sup>, choisir du

---

<sup>5</sup> Dans cette section, nous avons repris ou adapté des passages de différents articles publiés dans le cadre de cette recherche.

<sup>6</sup> Environ 5000 \$ ont été attribués à chaque classe pour concevoir et équiper le coin littérature.



mobilier et l'agencer selon leur gout et les besoins de leurs élèves, créant ainsi un environnement propice et favorable à la lecture. Une partie de leur budget était réservée à l'achat de livres, d'une caméra document et d'articles de papèterie. Les enseignantes ont ainsi pu se procurer des livres de formes et de genres variés, des œuvres littéraires et des livres d'information. En entrevue, elles déclarent présenter désormais aux élèves des livres très diversifiés, tant des albums, des romans, des bandes dessinées, des magazines, des dictionnaires... qu'elles peuvent mettre de l'avant sur des étagères et des présentoirs attrayants. Elles utilisent une caméra document pour animer des lectures interactives dans leur classe, et parfois même au quotidien. Elles semblent satisfaites de la variété du matériel offert pour mieux développer le gout de lire de leurs élèves et pour mieux enseigner la lecture de textes variés et l'appréciation des œuvres littéraires. Les enseignantes signalent échanger du matériel entre elles pour diversifier leurs pratiques d'enseignement.

### Les salons du livre

Durant la recherche-action, pour faciliter l'accès aux livres et, surtout, permettre aux élèves de choisir eux-mêmes des ouvrages, deux salons du livre ont été organisés dans le gymnase de l'école le 28 avril 2017 et le 26 octobre 2018<sup>7</sup>, en collaboration avec l'équipe école et deux librairies, l'une de la ville la plus proche et la librairie autochtone Hannenorak<sup>8</sup>. À chaque édition, plus de 2000 livres, essentiellement des ouvrages pour la jeunesse, étaient mis à la disposition du public. Les élèves visitaient le salon du livre selon un horaire déterminé, pendant les heures de classe, avec leur groupe classe. Deux livres de leur choix leur étaient offerts sur le budget de la recherche : l'un pour la classe, l'autre pour la maison. S'ils en exprimaient le besoin, les élèves étaient conseillés dans leur choix par leur enseignante et par des membres de l'équipe de libraires disponibles sur place le jour du salon. Après les classes, les parents étaient aussi invités à visiter le salon, de même que les autres

---

<sup>7</sup> Un troisième salon du livre devrait avoir lieu en novembre 2019.

<sup>8</sup> La librairie Hannenorak a participé au premier salon du livre seulement. Elle était invitée au deuxième salon, mais n'a pu le faire en raison d'un conflit d'horaire.

membres de la communauté. En octobre 2018, quelques élèves d’une autre école autochtone de la région ont participé au salon du livre. Les salons du livre ont été des évènements marquants de la recherche-action au cours desquels les enseignantes, les élèves et les visiteurs ont pu se procurer des livres et participer à des activités de médiation du livre et à une rencontre d’auteur. Une série d’entrevues menées en juin 2017, soit deux mois après la tenue du premier salon du livre, a fait ressortir diverses retombées de cette activité sur les enseignantes et leurs élèves, notamment quant à l’accès aux livres. Les enseignantes ont souligné que cet évènement a permis tant aux adultes qu’aux enfants de se familiariser avec une grande quantité de livres. Tant les élèves que leurs enseignantes ont affirmé avoir aimé cette expérience unique. Les élèves ont profité de cette occasion pour partager des découvertes entre eux, pour échanger des livres et pour se concerter afin de sélectionner des œuvres complémentaires pour leur classe. Plusieurs enseignantes ont affirmé avoir été agréablement surprises, voire déstabilisées, par les choix de livres de certains élèves qu’elles considéraient en difficulté de lecture, mais qui plongeaient dans des œuvres complexes de façon purement passionnelle, en fonction de leurs intérêts. Elles ont ainsi révisé un de leurs questionnements du début de la recherche-action, questionnement qui tournait autour du choix des œuvres en fonction de l’âge des élèves uniquement. Les salons du livre ont été bénéfiques pour les enseignantes et les élèves, faisant des livres des objets de partage et d’échange dans la communauté scolaire et extrascolaire.

### Les formations

À partir des besoins exprimés dans le collectif élargi, cinq formations ont été organisées par le comité restreint et offertes au personnel enseignant de l’école par des experts :

Date	Titre de la formation	Durée	Personne experte
18 avril 2017	<i>On entre dans les œuvres littéraires avec la tête : quelques propositions didactiques pour animer et enseigner la lecture/appréciation au préscolaire et au primaire</i>	3 h	Martin Lépine, professeur, UdeS

19 avril 2017	<i>Expérimentation en classe de lectures à voix haute interactives avec pistes de discussion pour les élèves</i>	5 h	Martin Lépine, professeur, UdeS
8 janvier 2018	<i>L'évaluation des apprentissages</i>	5 h	Isabelle Nizet et Martin Lépine, professeurs, UdeS
8 mars 2018	<i>L'entraînement à l'écriture à l'école primaire</i>	5 h	Sylvie des Rosiers, doctorante et directrice École Montessori Magog
30 avril 2018	<i>Livres numériques et appli livres</i>	2 h	Glorya Pellerin, Professeure à l'UQAT

Les formations ont eu des retombées significatives et diverses sur les pratiques des enseignantes impliquées dans la recherche-action. L'analyse des données d'une série d'entrevues menées auprès de toutes les enseignantes, de cafés pédagogiques et du bilan final en témoignent. De façon générale, les enseignantes se disent ouvertes à expérimenter de nouvelles approches pour développer le goût de lire chez leurs élèves et elles font preuve de curiosité et de motivation pour bonifier leurs pratiques. Dans leur enseignement, à la suite des formations offertes, les enseignantes déclarent avoir mis en place des pratiques de lecture quotidiennes, donc des pratiques de lecture plus fréquentes que par le passé, tant par les élèves de façon autonome que par des lectures à voix haute qu'elles animent. Elles affirment accorder plus de temps en classe pour permettre aux élèves de « plonger vraiment dans leurs livres », d'entrer dans leur *zone de lecture* en lisant des livres au choix (Atwell et Atwell Merkel, 2017). Elles signalent aussi favoriser, en classe, une approche plus interactive de la lecture, une approche qui permet aux élèves d'échanger oralement à propos de leurs lectures, tant avant, pendant qu'après la découverte d'une œuvre littéraire ou d'un livre documentaire. Par exemple, une enseignante souligne que, « [m]aintenant, [la lecture] est quelque chose qu'on vit, qu'on partage en groupe »; la lecture est dorénavant moins considérée comme une matière purement scolaire, mais bien comme un lieu de rencontre entre ses élèves et elle. Les enseignantes disent aussi être plus sensibles au fait que l'acte de lire ne se résume pas à décoder et à comprendre ce qu'on lit, mais bien à construire des

sens et des significations par l'entremise de la compréhension, de l'interprétation, de la réaction et de l'utilisation. Plusieurs insistent sur la pertinence, lors de la formation sur la lecture interactive, des animations réalisées dans les classes par le formateur, servant ainsi de modèle-lecteur pour les élèves et pour les enseignantes.

En ce qui concerne l'évaluation de la lecture, plusieurs enseignantes ont mentionné, dans les entrevues, qu'elles se limitaient, avant la formation, à évaluer la lecture de leurs élèves en ayant recours seulement à des questions de compréhension. Par exemple, dans le café pédagogique du mois de février 2018, une enseignante déclarait : « J'étais encore pas mal dans l'évaluation, évaluer des compréhensions en lecture avec des notes. Donc, c'était beaucoup, beaucoup des questions de compréhension. » À la suite de la formation, elle indique porter davantage attention à l'interprétation, à la réaction, à l'utilisation en lecture et à la formulation des jugements en appréciation : « [L]e lendemain, je suis allée enlever beaucoup de questions de compréhension qui étaient prévues pour les remplacer par des questions d'interprétation et d'appréciation ». Les enseignantes, en général, souhaitent ainsi évaluer la lecture et l'appréciation des œuvres littéraires par des pratiques évaluatives plus diversifiées, mais aussi et surtout s'en servir pour nourrir le goût de lire de leurs élèves. Dans cette perspective, elles mettent en pratique des pistes de discussion à l'oral et des questions à l'écrit qui exigent des élèves des réponses justifiées et personnelles à propos de leurs lectures : « Quand les élèves lisent autant, on a du temps pour se promener et poser des questions par exemple sur le personnage principal, l'élément déclencheur, tous ces petits trucs-là utiles pour leur compréhension du texte qui aide à l'évaluation. Pas besoin d'avoir un test écrit pour faire ça et tu sais qu'il comprend, tu n'as pas besoin de donner une feuille un certain matin, bon là on va voir si tu comprends une lecture » (E3-4). Cette enseignante signale aussi que, de cette façon, certains élèves en difficulté vivent plus fréquemment des réussites en lecture. En ce sens, les enseignantes mentionnent que les trois

formations offertes autour de la lecture et de son évaluation ont été très utiles et inspirantes. D'ailleurs, l'analyse thématique effectuée à partir des transcriptions d'entrevues montre bien que les formations ont eu des impacts sur la durée et la fréquence des périodes de lecture en classe, sur l'importance à accorder à des aspects de la lecture qui sont plus personnels comme l'interprétation et la réaction des lecteurs et sur la diversité des moyens d'évaluation utilisés par un usage plus marqué de moyens oraux.

### Principale contribution, conclusion et pistes de solution

Rappelons que la recherche LÉÉO s'inscrit dans la continuité d'une première recherche-action dirigée par Yvonne da Silveira de 2012 à 2015<sup>9</sup> qui avait pour objectif « l'exploration de nouvelles pratiques pour favoriser le développement de la compétence à écrire d'élèves anicinapek et innus du primaire » (da Silveira et *al.*, 2015). Le bon déroulement et les résultats positifs de la recherche LÉÉO, qui élargissait la recherche à la lecture, à l'oral et à l'évaluation, reposent d'abord sur la qualité des relations établies avec l'école de la communauté anicinapek durant la recherche de da Silveira. Le lien de confiance qui s'était tissé alors s'est renforcé au cours de la recherche LÉÉO, assurant à l'équipe de chercheurs une collaboration sans faille de la part de l'école autochtone participante et en particulier de sa conseillère pédagogique, qui a assuré un leadership exemplaire au sein de l'école. Autrement dit, il nous apparaît que la première condition pour mener à bien une recherche-action de ce type réside dans la qualité des relations entre les chercheurs universitaires et le milieu scolaire, particulièrement lorsque ce milieu est aussi éloigné que l'était le nôtre (quelque 900 km) de l'Université de Sherbrooke. Le dispositif méthodologique de la recherche LÉÉO a été fondamental dans le renforcement des liens, et il nous apparaît comme une contribution importante de cette recherche. En effet, la mise sur pied du collectif élargi chargé de déterminer les besoins de formation (rencontre annuelle) et celle du comité restreint

---

<sup>9</sup> Recherche financée également par le FRQSC dans le programme de recherche sur l'écriture (Actions concertées avec le MELS).

chargés de proposer des moyens d’actions pour répondre à ces besoins (26 rencontres à ce jour, y compris l’organisation des salons du livre) a permis de maintenir un contact étroit avec le milieu et ses actrices, et de travailler dans un esprit de partenariat constant. Précisons qu’à cette structure organisationnelle, élaborée par consensus au sein de l’équipe de recherche, s’ajoute le comité réunissant l’équipe de recherche dont étaient membres la conseillère pédagogique et une enseignante retraitée, toutes deux originaires de la communauté autochtone. Autrement dit, toute réflexion et prise de décisions concernant la recherche LÉÉO ont été le fruit de l’étroite collaboration entre le milieu scolaire autochtone et les chercheurs. Ce mode de fonctionnement exige bien sûr du temps et implique de l’engagement de part et d’autre, mais une fois la confiance bien établie, il permet de surmonter les imprévus (problèmes techniques, mauvaises conditions climatiques, congés maladie, etc.) et d’atteindre les objectifs de la recherche.

En conclusion, cette recherche-action confirme : 1) l’importance de rapprocher les livres des élèves pour stimuler leur goût de la lecture, et cela particulièrement dans un milieu où le livre ne fait souvent pas partie des habitudes familiales; 2) le rôle essentiel de la formation continue des enseignantes à partir de la prise en compte de leurs besoins et avec un accompagnement à long terme. Nous sommes conscients que c’est une chance extraordinaire d’avoir pu bénéficier, dans le cadre de cette recherche subventionnée, de fonds suffisants pour équiper huit classes d’une école primaire de coins littérature et, qui plus est, de les garnir chaque année de nouveaux livres grâce aux salons du livre organisés à l’école. Reste le défi de continuer à alimenter les coins littérature, car il ressort aussi de cette recherche que l’engouement des élèves pour la lecture va de pair avec la diversité et la nouveauté des ouvrages. Nous espérons d’ailleurs qu’après les salons du livre soutenus par la recherche LÉÉO, l’école trouvera les moyens de maintenir l’évènement et de continuer à offrir à son personnel enseignant des formations répondant à leurs besoins.

## PARTIE D : PISTES DE SOLUTION EN LIEN AVEC LES RÉSULTATS, RETOMBÉES ET IMPLICATIONS DES TRAVAUX

### Auditoires à qui s'adressent nos travaux

La recherche-action LÉÉO s'est déroulée dans une école primaire autochtone. Les résultats qui en découlent devraient donc intéresser en premier lieu des **personnes des Premières Nations**, tant du domaine scolaire que politique<sup>10</sup>.

Le Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN) et l'Institut Tshakapesh, tous deux ayant entre autres pour mission la valorisation de l'éducation chez les Premières Nations, ainsi que leurs partenaires, sont également des publics visés par nos travaux<sup>11</sup>.

Enfin, nos résultats intéresseront les représentants du **ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)**. En effet, même si la recherche s'est déroulée en milieu autochtone, le problème auquel nous avons cherché des solutions – le rehaussement du niveau de littératie d'élèves du préscolaire et du primaire à travers le soutien au développement des compétences des enseignants à enseigner et évaluer la lecture et l'écriture – se manifeste aussi dans d'autres milieux scolaires québécois et ailleurs, qu'ils soient défavorisés ou non.

### Signification de nos conclusions pour les auditoires visés

Il sera utile **aux administrateurs d'écoles primaires autochtones** de savoir que les coins littérature dans les classes ont été créés, dans notre projet, au coût d'environ 5000 \$ par classe sur trois ans, ce qui comprenait du mobilier (étagères, présentoirs, boîtes de rangement, tapis, siège...), une caméra document et des livres. Le plus gros investissement a lieu au début du

---

<sup>10</sup> Notons que dans le but de rejoindre des représentants de ces publics visés, nous avons présenté les premiers résultats de la recherche, en octobre 2017, au troisième colloque sur la Persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples et nous communiquerons les résultats de l'ensemble de la recherche dans la quatrième édition de ce même colloque, qui se tiendra à Montréal, en octobre 2019.

<sup>11</sup> Durant la recherche, nous avons contacté le CEPN pour savoir s'il pouvait soutenir la tenue du salon du livre dans la communauté une fois la recherche terminée. Nous avons appris alors que la demande devrait venir directement des membres de la communauté et cette information a été transmise aux membres de l'équipe qui vivent dans la communauté.

processus d'implantation, au moment de l'achat du mobilier, des accessoires et des premiers livres qui viennent enrichir les ouvrages déjà disponibles en classe. Ensuite, il faut prévoir un budget annuel pour renouveler la collection de livres. À titre indicatif, mentionnons qu'à chaque salon du livre, le personnel enseignant et la centaine d'élèves de l'école ont acheté pour environ 5000 \$ à 6000 \$ de livres<sup>12</sup>. La tenue d'un salon du livre n'est pas la seule manière de renouveler les livres des coins littérature, mais nous tenons à souligner à quel point cet évènement a eu du succès dès sa première édition, tant auprès des élèves que du personnel enseignant, et qu'il semble avoir été un important déclencheur dans la transformation du rapport à la lecture dans l'école. Dans les semaines qui ont suivi le salon du livre 2017, les enseignantes ont rapporté des propos et des anecdotes qui témoignaient de changement d'attitude chez les élèves vis-à-vis de la lecture qui allaient bien au-delà de nos attentes de chercheurs. Rappelons aussi que le premier salon du livre a été l'occasion de présenter de nombreux ouvrages autochtones puisque nous avons invité la librairie Hannenorak à participer à l'évènement. Cette initiative avait été très appréciée, en particulier par les élèves du troisième cycle et par les parents. En terminant, nous encourageons les administrateurs d'écoles autochtones qui voudraient s'inspirer du projet LÉÉO à demander le soutien du CEPN ou d'autres organismes ayant pour mission la valorisation de l'éducation et, en particulier, le développement de la littératie chez les élèves des Premiers Peuples.

Aux gestionnaires du MEES, les conclusions de notre recherche-action confirment que le développement du goût de lire et d'écrire chez les élèves du préscolaire et du primaire, particulièrement dans les milieux où le niveau de littératie familiale est faible, passe par l'accès, très tôt, à des livres variés et nombreux, en tout temps, c'est-à-dire dans la classe et pas seulement à la bibliothèque (qu'elle soit scolaire ou municipale), car plus les livres sont disposés

---

<sup>12</sup> Rappelons que les élèves choisissaient chacun deux livres pendant le salon, un qui restait en classe, l'autre qu'ils rapportaient à la maison.



près des élèves, plus ceux-ci sont portés à les regarder, à les lire ou à les consulter, voire à en parler entre eux et avec leur entourage. De plus, nos conclusions montrent que le personnel enseignant a besoin de formations de qualité afin de rester à jour sur le plan de la didactique de l'écrit (lecture et écriture) et de l'évaluation des apprentissages. À ce sujet, il est important de souligner que les évaluations nombreuses et toujours centrées sur la compréhension en lecture éteignent le goût de lire des élèves. Or, on sait que les enseignants, déjà au primaire, consacrent beaucoup de temps à préparer les élèves « aux examens du ministère », et cela au détriment de la qualité des apprentissages.

### Retombées des travaux

Les élèves et le personnel enseignant de l'école ayant participé au projet LÉÉO profitent des retombées de la recherche, dont certaines bien concrètes depuis l'installation des coins littérature, en 2017, et cela devrait continuer durant plusieurs années. Une nouvelle collection de livres sera ajoutée à l'automne 2019 puisqu'il est prévu de tenir un dernier salon du livre dans le contexte de la recherche.

Les enseignantes devraient continuer à utiliser les connaissances acquises lors des formations offertes pendant la recherche et à développer du matériel pour les élèves à partir de ces nouveaux acquis. Nous espérons que l'habitude des cafés pédagogiques créée durant la recherche se maintiendra comme lieu d'échanges des bonnes pratiques développées par les unes et les autres.

### Limites des résultats (niveau de généralisation)

Notre recherche-action s'est déroulée dans une communauté anicinape située près d'une petite ville de l'Abitibi-Témiscamingue; les relations entre la communauté et la ville sont bonnes. L'école primaire où nous avons réalisé la recherche-action est un bel établissement bien équipé qui, contrairement à d'autres écoles autochtones, ne semble pas avoir de difficultés à garder son

personnel enseignant. Autrement dit, cette école n'est sans doute pas représentative de l'ensemble des écoles autochtones du Québec dont certaines restent géographiquement isolées et connaissent une fréquence élevée de mouvements du personnel enseignant et d'absences d'élèves. C'est assurément une limite de notre recherche dans le sens où les résultats ne peuvent être généralisés.

### Messages clés et pistes de solution

Cette recherche-action confirme l'importance de rapprocher les livres des élèves; cela passe par l'installation, dans les classes, de mobilier et d'accessoires permettant d'accéder facilement à des ouvrages nombreux et variés, régulièrement renouvelés. Autrement dit, ce rapprochement implique un investissement conséquent au départ puis un budget annuel pour l'achat de nouveaux ouvrages. Dans notre recherche, en trois ans, nous avons investi en moyenne 5000 \$ par classe; ce qui comprend aussi l'organisation de deux salons du livre et d'un troisième à venir.

Le personnel enseignant a généralement peu de temps pour lire et se tenir à jour sur le plan des avancées de la recherche en éducation, aussi est-il primordial qu'il ait accès régulièrement à des formations continues de bonne qualité répondant à leurs besoins et s'appuyant sur les recherches actuelles en didactique du français.

## PARTIE E : PISTES DE RECHERCHE

Au terme de la recherche LÉÉO, on peut se demander quels seront les effets, à long terme, des actions mises en place pendant la recherche, d'abord sur les élèves de la communauté puis sur le personnel enseignant et l'école.

La lecture et l'écriture étant des piliers de l'enseignement et de l'apprentissage, un meilleur rapport à l'écrit devrait avoir des effets significatifs sur la suite de la scolarité des élèves ayant fréquenté l'école pendant la recherche LÉÉO. L'intérêt constaté chez les élèves par les enseignantes pour la lecture en particulier va-t-il demeurer tout au long du primaire et même au-delà? On peut penser que plus les enfants développent le goût de l'écrit jeunes, plus celui-ci se maintiendra durant la scolarité et aura des effets positifs sur les apprentissages. Aussi peut-on se demander, d'une part, s'il y a des différences dans le maintien de l'intérêt pour l'écrit selon que les élèves étaient en prématernelle, en maternelle, au premier, au deuxième ou au troisième cycle durant la recherche et, d'autre part, si selon l'âge et le sexe des élèves, on observe des différences dans la durée de leur parcours scolaire au primaire et même au secondaire. Du côté du personnel enseignant et de l'école, les changements de pratiques d'enseignement et d'évaluation de la lecture et de l'écriture déclarés par les personnes ayant participé à la recherche LÉÉO seront-ils maintenus voire poursuivis grâce à d'autres formations? L'institution continuera-t-elle à organiser un salon du livre annuel?

En attendant les réponses à ces questions, il nous semble que le travail réalisé dans la recherche LÉÉO pourrait profiter à d'autres établissements scolaires autochtones, mais aussi non autochtones comme en fait foi le projet de recherche-action financé par le FRQSC pour 2019-2022 en contexte défavorisé auquel plusieurs chercheurs du présent projet sont associés (Lépine *et al.*). Le Conseil en éducation des Premières Nations, par exemple, pourrait s'en inspirer pour proposer des initiatives visant la promotion de l'écrit dans les communautés autochtones qu'il dessert.

## PARTIE F : RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIES

- Archambault, H. (2010a). Quels sont les facteurs favorisant ou inhibant la réussite éducative des élèves autochtones? *First Peoples Child & Family Review*, 5(2), 107-116.
- Archambault, H. (2010b). L'usage des TIC favorise la préservation de la culture, des valeurs et des traditions autochtones, *École Branchée*, Consulté le 3 décembre 2015 (<http://www.ecolebranchee.com/2010/11/15/lusage-des-tic-favorise-la-preservation-de-la-culture-des-valeurs-et-des-traditions-autochtones/>)
- Baribeau, A. (2015). *Analyse des pratiques d'évaluation d'enseignants du secondaire iv et v dans des décisions sommatives de certification des apprentissages des élèves*. Thèse non publiée. Université du Québec à Trois Rivières et Université de Montréal.
- Blaser, C., Lépine, M., Mowatt, J. et Mowatt, M. (2019). Une recherche-action pour contribuer au développement professionnel d'enseignantes du primaire travaillant en milieu autochtone. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, 98-101.
- Chartrand, S.-G. et Blaser, C. (dir.) (2008). Le rapport à l'écrit : Un outil pour enseigner de l'école à l'université. Namur : Cedocef - Presses universitaires de Namur, *Diptyque*, 12.
- Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN). (2015). *Programme de réussite scolaire des étudiants des Premières Nations*. Wendake, QC : Auteur.
- Conseil supérieur de l'éducation (2014). *Le développement professionnel, un enrichissement pour toute la profession enseignante. Avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, et ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de la science*. Québec : Gouvernement du Québec
- da Silveira, Y. (2013). Le développement bilingue des élèves autochtones : un état de la question. Dans G. Maheux et R. Gauthier (dir.), *La formation des enseignants inuit et de Premières Nations. Problématiques et pistes d'action* (p. 125-143). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- da Silveira, Y., Blaser, C., Maheux, G., Moldoveanu, M. et Pellerin, G. (2015). *Exploration de nouvelles pratiques d'enseignement pour favoriser le développement de la compétence à écrire d'élèves anicinapek et innus du primaire*. Québec: FRQ-SC
- Dufays, J.-L. et Rosier, J.-M. (2003). *Littérature. Référentiel*. Bruxelles : De Boeck.
- Durand, M.-J. et Chouinard, R. (2012). *L'évaluation des apprentissages. De la planification à la communication des résultats*. Montréal : Marcel Didier.
- Giasson, J. (2011). *La lecture. Apprentissage et difficultés*. Montréal : Gaëtan Morin et Chenelière Éducation.
- Groupe de travail national du ministre sur l'éducation (2002). *Nos enfants - Gardiens du savoir sacré*. Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.
- Horn, I. S. et Little, J. W. (2010). Attending to problems of practice: Routines and resources for professional learning in teachers' workplace interactions. *American Educational Research Journal*, 47(1), 181-217.

- Karsenti, T. et S. Collin. (2013). TIC et éducation : avantages, défis et perspectives futures. *Éducation et francophonie*, 41(1), 94-122.
- Krashen, S. D. (2004). *The power of reading: Insights from the research* (2<sup>e</sup> éd.). Westport, CT : Libraries Unlimited; Portsmouth, NH: Heinemann.
- Laurier, M. D. (2014). La politique québécoise d'évaluation des apprentissages et les pratiques évaluatives. *Éducation et francophonie, numéro spécial* 42(3), 31-49.
- Lépine, M. (2015). Pratiques d'enseignement de la lecture/appréciation des œuvres littéraires : résultats d'une enquête auprès d'enseignants québécois. Colloque de la FEEP sur la lecture au primaire *Lire, c'est découvrir...* Centre des Congrès Renaissance, Montréal (vendredi 9 octobre).
- Lépine, M. (2017). L'enseignement de la lecture/appréciation des œuvres littéraires à l'école primaire : enquête sur les pratiques déclarées et les conceptions d'enseignants québécois. Thèse de doctorat inédite. Montréal : Université de Montréal, 424 p.
- Lévesque, C. et Polèse, G. (2015). *Cahiers DIALOG: Une synthèse des connaissances sur la réussite et la persévérance scolaires des élèves autochtones au Québec et dans les autres provinces canadiennes*. Montréal, QC: INRS.
- Little, J. W. et Horn, I. S. (2007). 'Normalizing' problems of practice: Converting routine conversation into a resource for learning in professional communities. Dans L. Stoll et K. Seashore Louis (dir.), *Professional learning communities: Divergence, depth, and dilemmas* (p. 79-92). New York, NY : Open University Press.
- Ministère de l'éducation du Québec (MEQ). (2003). *Politique d'évaluation des apprentissages*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'éducation, du loisir et du sport (MELS). (2013). L'éducation des populations scolaires dans les communautés autochtones du Québec en 2010. *Bulletin statistique de l'éducation*, (42), 1-26. Gouvernement du Québec.
- Morris, L. et O'Sullivan, D. (2007). *L'acquisition du français ou de l'anglais langues secondes par les élèves autochtones de la maternelle à la sixième année du primaire : les défis à relever*. Rapport de recherche. Québec : Fonds québécois de recherche sur la société et la culture.
- Nadon, Y. (2011). *Lire et écrire en première année... et pour le reste de sa vie*. Montréal : Chenelière Éducation.
- Pellerin, G. (2011). *Écoles Autochtones en Réseau*. Rapport de recherche. Projet pilote. CEFRIQ.
- Secrétariat des commissions de l'Assemblée nationale du Québec (2007). *Mandat d'initiative : La réussite scolaire des Autochtones*: Secrétariat des commissions de l'Assemblée nationale du Québec.
- Van der Maren, J. M. (2003). *La recherche appliquée en pédagogie: des modèles pour l'enseignement* (2<sup>e</sup> éd.). Bruxelles : De Boeck Supérieur.